

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Mai 2023, volume 26, no 5



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 5** L'histoire de l'oléoduc de la compagnie Portland – Montreal Pipe Line qui traverse Ange-Gardien et Saint-Césaire (2)
Par : *Colombe Martel*
- 8** Enterrement des Patriotes de Saint-Césaire dans ou en dehors du cimetière ?
Par : *Sylvie Desmarais*
- 10** Un bureau de poste à la ferme modèle de George Whitfield situé dans le rang de la Petite-Caroline à Rougemont (1)
Par : *Ferdinand Bélanger*

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Le mot du rédacteur en chef	4
Les Archives de la SHGQL	4
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	14
Nouveaux membres	14
Prochaines rencontres	14
Activités de la SHGQL	17
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	18
Livres à vendre par la SHGQL	18
Merci à nos commanditaires	19



La maison et bureau de poste
de Jethro Bachelder à Rougemont



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique

43 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatrelieux.qc.ca Courriels : luccettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatrelieux

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	--

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :
Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2\$ chacun.

Dépôt légal : 2023

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



In peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour à vous tous,

Le 26 avril, Madame Joane Martin, attachée politique de la députée du comté d'Iberville, Audrey Boge mans est venue nous visiter à la Maison de la Mémoire de Saint-Paul d'Abbotsford. Nous avons fait une présentation de notre Société, nos activités et nos réalisations sur le territoire depuis les dernières années. Il est important que le personnel politique soit au courant de nos activités en histoire et généalogie pour les gens des Quatre Lieux. A titre informatif, nous recevons le support financier de la députée selon le programme de subvention pour l'action bénévole.

Cours registre foncier : Des places sont encore disponibles. Le cours comprend une session de 3 heures un mercredi de votre choix au mois de mai 2023. Tarif 25\$

Activités au local de la Société. Les bénévoles travaillent actuellement au classement de deux Fonds très volumineux soit le Fonds du Collège de Saint-Césaire et le Fonds de la Société Coopérative agricole de la Vallée d'Yamaska. Ces deux organismes nous ont laissé une foule de documents permettant de connaître leur histoire et d'aider au besoin des futurs chercheurs.

Congrès de la Fédération Histoire Québec à Boucherville du 26 au 28 mai 2023. Le programme comprend trois excursions, onze conférences reliées à l'histoire des seigneuries de la Montérégie, au patrimoine bâti et à la généalogie. Choix d'activités individuelles au programme. Informations complètes : www.histoirequebec.qc.ca

Saison d'été : Selon la coutume habituelle, la Maison de la Mémoire sera fermée en juillet et août, le bulletin « Par Monts & Rivière » de mai est le dernier de la saison. Donc, nous vous souhaitons un bel été, de bonnes rencontres familiales et profitons-en pour découvrir les trésors historiques du Québec et d'ailleurs.

Bienvenue à la sortie en groupe à Trois-Rivières le 26 juillet prochain. Réservez svp.

Jean-Pierre Desnoyers

Président

Conseil d'administration 2023

Président : Jean-Pierre Desnoyers

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

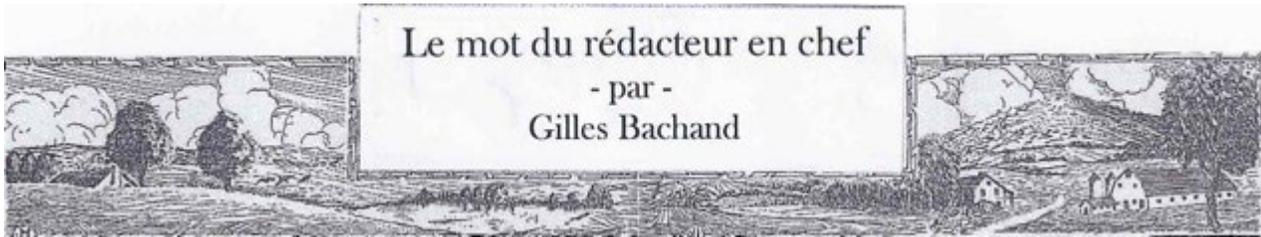
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Archiviste : Gilles Bachand

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf
Fernand Houde, Marie-Josée Delorme

Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication** : Jean-Pierre Desnoyers

Rédacteur en chef de *Par Monts et Rivière* : Gilles Bachand



Nous vous proposons encore une fois, des articles très intéressants, concernant divers aspects de l'histoire des Quatre Lieux. Premièrement, Mme Colombe Martel nous revient avec l'histoire de la station de pompage de l'oléoduc à Honoréville (Secteur de Saint-Césaire). Puis Mme Sylvie Desmarais relève le défi de recherches que j'avais lancé il y a quelques mois soit : Les Patriotes de Saint-Césaire ont-ils été inhumés dans ou en dehors du cimetière ? Et enfin M. Ferdinand Bélanger nous fait découvrir un nouveau bureau de poste dans les Quatre Lieux, soit celui situé sur la ferme modèle de George Whitfield dans le rang de la Petite Caroline à Rougemont.

Comme d'habitude, nous vous reviendrons seulement au mois de septembre prochain. À partir de cette date, nous aurons encore des frais supplémentaires pour la livraison de votre revue version papier, par Poste Canada. Donc, si vous avez une adresse courriel à nous communiquer, ceci nous permettra de diminuer nos coûts de livraison.

Bonne lecture et passez une excellente période estivale !

Gilles Bachand
Historien

Les Archives de la SHGQL

CAPSULES HISTORIQUES

Nous vous présentons ci-après une série de capsules historiques traitant de sujets divers en rapport avec les Quatre Lieux.

- 1 Au temps des bateaux à vapeur sur la rivière Yamaska 1ère partie.
- 2 Au temps des bateaux à vapeur sur la rivière Yamaska 2ième partie.
- 3 Les passants des Quatre Lieux (1ère partie).
- 4 Les passants des Quatre Lieux (2ième partie).
- 5 Le cimetière indien sur le mont Yamaska mythe ou réalité (1ère partie).
- 6 Le cimetière indien sur le mont Yamaska mythe ou réalité (2ième partie).
- 7 Le marché public de Saint-Césaire.
- 8 Le ministre de l'agriculture Laurent Barré de l'Ange-Gardien.
- 9 Un historien célèbre curé à Saint-Paul d'Abbotsford.
- 10 Aux temps des tramways dans les Quatre Lieux.
- 11 Les familles Alix Barsalou et Bérard....
- 12 Comment retrouver ses ancêtres 1e partie.
- 13 Comment retrouver ses ancêtres 2e partie.
- 14 Comment retrouver ses ancêtres 3e partie.
- 15 En diligence par l'outlet road.
- 16 Le patrimoine architectural des Quatre Lieux moulin Leclerc.
- 17 Le patrimoine architectural des Quatre Lieux moulin McArthur 1e partie (4).
- 18 Le patrimoine architectural des Quatre Lieux moulin McArthur 2e partie (5).
- 19 Les débuts du rang de la Montagne à Saint-Paul d'Abbotsford.
- 20 Le brasseur John Standish avait un concurrent le curé Crevier de Saint-Hyacinthe.
- 21 Étienne Exupert de Rougemont.
- 22 Le bois des Quatre lieux.
- 23 Les deux blockhaus de la rivière Yamaska Le bâtiment militaire (1).
- 24 Les deux blockhaus de la Rivière Yamaska Le Lower Blockhouse (2).
- 25 Les deux blockhaus de la Rivière Yamaska Le Upper Blockhouse (3).
- 26 Mont St-Paul ski club.
- 27 Une auberge en 1815 le long de la rivière Yamaska.
- 28 Les débuts d'un rang nommé Ste-Séraphine à l'Ange-Gardien.
- 29 Le curé François Noisieux au temps du blockhouse de Saint-Césaire.
- 30 Les forgerons Juneau marquent l'histoire de Saint-Césaire.

Disponibles sur notre site Web www.quatreliex.qc.ca



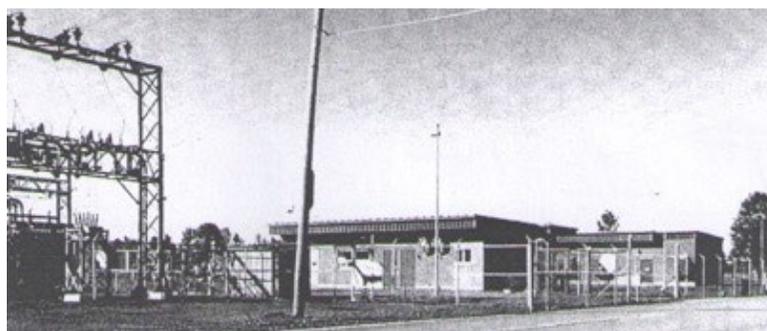
L'histoire de l'oléoduc de la compagnie Portland-Montreal Pipe Line qui traverse Ange-Gardien et Saint-Césaire (Honoréville) (2)

La station de pompage à Honoréville

Le 31 juillet 1941, la MONTREAL PIPE LINE COMPANY LIMITED ayant place d'affaires à Montréal, représenté par l'avocat Erskine Buchanan, notariait l'achat au prix de 3666\$, d'un terrain appartenant à Zéphir Beaudry¹ d'une superficie de 35 arpents, composé d'une partie du lot 222 d'une superficie de 15.71 arpents et d'une partie du lot 223 d'une superficie de 19.95 arpents sur le chemin Viens (Pipe-Line) à Saint-Césaire. Ce sera l'emplacement de la station de pompage. Notaire Rosaire Dussault, no 4466 - Enr. 61312 Rouville. Hervé et Paul-Émile Martel, ainsi que René Gingras² participent à la construction de la station de pompage pour un salaire de 75 cents de l'heure; ils font des journées de neuf heures, sept jours par semaine.

Le 4 décembre 1941, en vue de se pourvoir en eau, la MONTREAL PIPE LINE COMPANY LIMITED acquiert du fromager Edgar Tessier au coût de 1200\$ un terrain détaché du lot 218, d'une superficie de 30 165 pieds, comprenant des sources d'eau naturelles. Un droit de passage – à pied, en voiture ou en camion – de 16 pieds de largeur est accordé à perpétuité à partir du chemin Côte Double pour communiquer à la partie du terrain vendue longeant la ligne de division entre les lots 219 et 218 sur une longueur de 100 pieds, l'entretien étant à la charge de la compagnie.

Il est convenu qu'aucun travail de nature à diminuer ou détruire le rendement des sources ne pourra être fait, tant sur le terrain vendu que sur celui du vendeur. La compagnie devra clôturer les terrains vendus à sa charge. Notaire Rosaire Dussault, no 4584 – Enr. 62669 Rouville.



¹ Zéphirin Beaudry, de son vrai nom, est né le 6 juin 1885 de Napoléon Beaudry et Céline Ashby. Le 17 janvier 1910, le cultivateur épousait Délia Lorange. Ils sont les parents de sept enfants, dont deux décédés en très bas âge ; les autres sont bien connus à Honoréville : Lucienne qui a enseigné à l'école no 8, Marie-Berthe qui a épousé Adrien Viens, Gaston et Gaétan qui sont demeurés sur la ferme paternelle et venaient jouer au croquet chez Émile Gervais et Laurier qui était propriétaire de la biscuiterie. Zéphirin est décédé l'année suivant la vente de ses lots à Montreal Pipe Line, le 12 novembre 1942, à l'âge de 56 ans. Il avait acquis ces lots en plus grande superficie (206 arpents) le 18 décembre 1918 de son père Napoléon qui, lui-même les avait eus le 5 novembre 1908 de la succession de Joseph-Trefflé Franchère (propriétaire avant 1861), avec maison et bâtiments, devant le notaire Henri Sainte-Marie.

² René Gingras demeurait en pension chez Pierre Leduc qui louait la maison de Louis Martel au lot 216-2.

La compagnie met quatre maisons identiques à la disposition de ses opérateurs : la patron M. Hornby, Arthur Gamble, Alex Harvison et M. Clark. Georges Bonvouloir, qui fait partie des premiers employés, demeure au rang des Écossais; il est envoyé à Edmonton en Alberta – un peu à contrecœur – où il perd la vie le 10 octobre 1950 en tombant d'un réservoir d'huile. Lorsque la station est modernisée, elle ne requiert plus qu'un seul employé; trois maisons sont alors libérées. Gaston et Gaétan Beaudry s'en procurent chacun une, la troisième est transportée au village de Saint-Césaire. Arthur Gamble est transféré à Highwater, dans les Cantons de l'Est, en 1950.



Maison de M. Gamble, près de la station de pompage en 1978 © Louise Gamble

En octobre 1954, la Southern Canada Power termine une ligne de 48 000 volts qui fournira l'énergie à la station.³ C'est cette année-là que M. Gamble⁴ de retour à Honoréville, prend logis chez Paul-Émile Martel avec son épouse Marguerite Drainville et sa famille de huit enfants ; Hervé, Robert, Henri, Gérald,⁵ Normand, Albert, Louise et Diane qui fréquentent l'école no 8 d'Honoréville. Après un séjour de six mois à Sainte-Angèle, en 1956, il est nommé superviseur de la station, il revient donc dans sa première maison au rang Pipe-Line. La famille s'agrandit d'Arthur, Hélène et John. La station fonctionne désormais avec des ordinateurs; Arthur Gamble assure la surveillance des opérations.

Yves Nadeau, par l'entreprise de Construction Nadeau, y a supervisé des équipes d'étudiants, puis travaillé directement sous l'autorité de M. Gamble qu'il appréciait grandement – travaux de creusement des canalisations insuffisamment profondes dans les ruisseaux ou rivières et de surveillance des cultivateurs qui creusaient leurs fossés.⁶



168 M. Gamble devant le panneau de contrôle de la station automatisée vers 1956-57
© Louise Gamble



169 Supervision 1956-57 Arthur Gamble et ses employés
1^{ère} rangée : M. Camacho, Arthur Gamble, Gilles Meunier
2^{ème} rangée : John Ayotte, M. Martin, Maurice Campbell et Robert Newman
© Louise Gamble

³ Le Devoir, 15 octobre 1954.

⁴ Arthur Gamble, né en 1917, fut baptisé à l'église anglicane Saint-Cyprien à Montréal. Il est décédé le 6 novembre 1992, à l'âge de 75 ans, il est inhumé au cimetière Hawthorn-Dale à Montréal. Marguerite Drainville, qu'il avait épousée le 20 janvier 1940, est décédée le 12 juillet 2015 à Granby.

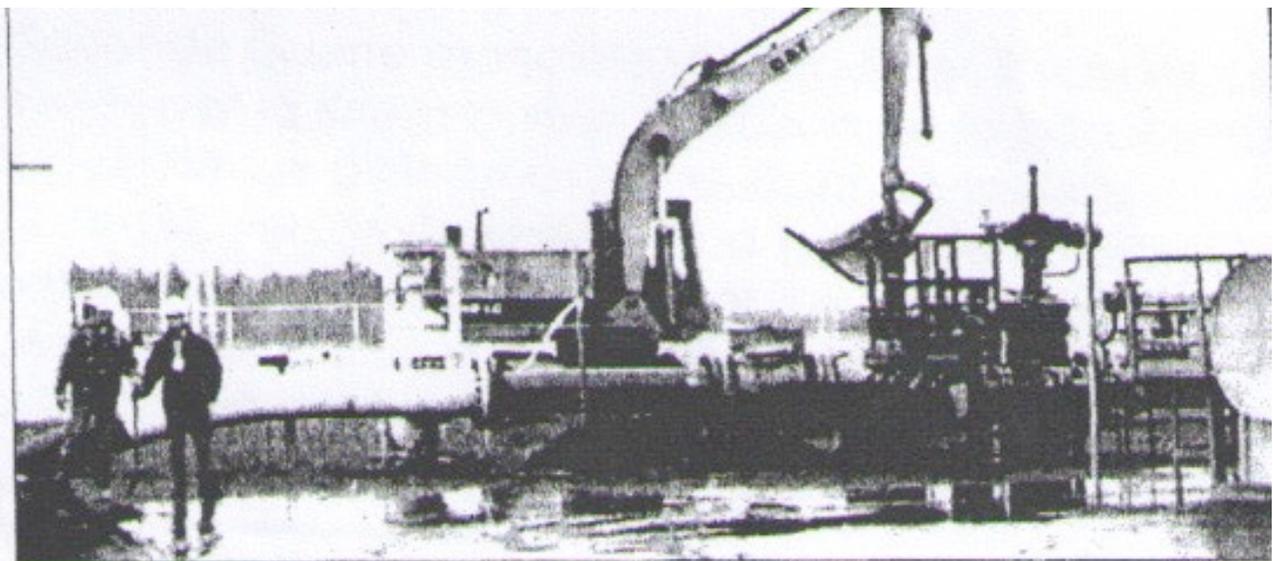
⁵ Gérard est décédé le 7 février 2022.

⁶ Yves Neveu.

Cet oléoduc aura donné du « fil à retorde » à Honoréville à quelques reprises. Tous ceux qui sont en âge de se souvenir gardent en mémoire la catastrophe écologique du lundi après-midi 23 octobre 1950 vers 17h. Alors qu'on procédait à un test, un jet d'huile de la grosseur du poing d'un homme, surgit du sol sous une forte pression de 1200 livres près de la bâtisse du surveillant de la station, indiquant qu'une fissure s'était produite dans le pipeline de 12 pouces de diamètre sur lequel dans la précipitation de l'installation, on avait omis la protection. Une mer d'huile plus de 568 260 litres – traversa les terres agricoles pour s'écouler dans la rivière du Sud-Ouest. Les employés de la compagnie ont érigé deux petits barrages, dont l'un au pont Saint-Arnaud pour contenir l'huile. Le lendemain, cinq énormes camions-citernes et des pompes travaillaient à retirer cette huile et creusaient le sol pour localiser l'endroit de la fissure. Désespérés de ne pouvoir pomper le produit pétrolier, ils y ont mis le feu dans l'idée de le brûler avant qu'il n'atteigne la rivière Yamaska, alors une eau potable pour les municipalités riveraines. 125 000 gallons d'huile ont brûlés pendant deux semaines; à distance, le brasier donnait l'impression que toute la municipalité était en feu⁷; les flammes s'élevant jusqu'à 200 pieds, étaient visibles depuis le village de Saint-Césaire. Le feu menaçait la résidence de Bernard Tessier du rang Chaffers qui a dû être évacuée. Les enfants se sont réfugiés avec leur mère chez tante Claire Tessier au village. La maison fut heureusement épargnée.⁸

Le 10 novembre 1999, une conduite secondaire d'un demi-pouce a cédé, déversant 45 000 litres de pétrole brut, à quelques centaines de mètres du puits d'alimentation en eau. Cela a dû se produire durant la nuit puisqu'à l'arrivée du technicien venu procéder aux vérifications d'usage vers 7h00, le mazout jaillissait puissamment. Les bâtiments du poste de pompage dégoulinèrent et le pétrole, après avoir envahi le terrain clôturé, s'écoulait dans un ruisseau via un fossé du rang Pipeline.

Le technicien a aussitôt déclenché la procédure d'urgence et la fuite a été colmatée dans les minutes suivantes. Après avoir installé des estacades afin d'endiguer le flot de pétrole sur les eaux du ruisseau débouchant sur la rivière, on a fait appel à des entreprises spécialisées.⁹



171 © La Voix de l'Est, 11 novembre 1999

⁷ La Voix de l'Est, 26 octobre 1950 et le 6 novembre 2010.

⁸ Reine Tessier.

⁹ La Voix de l'Est, (Granby), jeudi 11 novembre 1999.

Ce déversement a laissé un héritage toxique dans le sol pendant 17 ans. En effet, le mardi 30 août 2016, le ministère de l'Environnement et des employés de la compagnie Pipeline Montreal ont été dépêchés pour nettoyer un fossé du rang Pipeline de Saint-Césaire, après la découverte de pétrole brut laissé sur place malgré les travaux de décontamination de l'époque.

PLM a obtenu en avril 2011 l'approbation pour la désactivation de sa canalisation de 18 pouces entre Highwater et Montréal-Est; celle-ci fut effective en décembre 2011. En avril 2014, PLM a présenté une demande à l'Office en vue de désactiver la station de pompage de Saint-Césaire et des installations connexes, laquelle a été approuvée en mai 2014 et effectuée en décembre 2014.¹⁰

Colombe Martel
Membre de la SHGQL

Enterrement des Patriotes de Saint-Césaire : dans ou en dehors du cimetière ?

J'ai tenté de relever en partie le défi lancé par M. Gilles Bachand qui nous écrivait dans le bulletin *Par monts et rivières* de mai 2022 :

Il serait intéressant de faire une recherche concernant les Patriotes de Saint-Césaire qui furent exilés en Australie et aux Bermudes. Ont-ils été inhumés en dehors du cimetière catholique de Saint-Césaire ou ailleurs ?

À vous de trouver la réponse...

La liste des Patriotes est disponible sur le monument des Patriotes, au parc Neveu à Saint-Césaire.

Les autres patriotes se sont-ils vu infliger par l'Église la même interdiction subie par le patriote Dominique Tétreau en mars 1841 ? Rappelons-nous que M. Bachand nous informait que la famille Tétreau n'avait pas été autorisée par le curé Lamarre à enterrer le corps de ce patriote dans le cimetière, par ordre de M^{gr} Ignace Bourget et ce, même s'il n'était pas un insurgé mort sur le champ de bataille. Il a dû être enterré « près » du cimetière de Saint-Césaire, « en dehors », tel qu'écrit sur l'acte de décès. Une fin bien triste pour ce jeune homme de 31 ans, qui laisse une épouse enceinte et 6 enfants en bas âge.

Reportons-nous un peu plus tard, en 1869. Les circonstances de l'enterrement inhabituel de Dominique Tétreau nous rappellent la tristement célèbre « affaire Guibord » quand M^{gr} Ignace Bourget (encore lui) considère que les activités de l'Institut canadien, un organisme qui met à la disposition de ses membres une bibliothèque qui contient des livres interdits par la Congrégation de l'Index du Vatican, menacent la foi des Canadiens français. M^{gr} Bourget ajoute que l'existence même de l'Institut est un défi à l'autorité de l'Église. En novembre 1869, Joseph Guibord, qui n'a jamais renoncé à son statut de membre de l'Institut canadien, meurt. M^{gr} Bourget refuse alors qu'il soit inhumé en terre consacrée.

Il y a donc divers agissements ou circonstances qui peuvent attirer les foudres de l'Église, et notre patriote Tétreau a peut-être commis une quelconque faute impardonnable aux yeux de Messire Lamarre et de M^{gr} Bourget peu avant son décès. Peut-être, sur son lit de mort, a-t-il refusé de renoncer à ses idéaux patriotiques, ou pire encore, jeté cavalièrement Messire Lamarre à la porte et refusé les derniers sacrements ? Il en emporte le secret dans sa tombe.

¹⁰ La Régie de l'Énergie du Canada/Gouvernement du Canada.

Voyons le cas de six autres patriotes de Saint-Césaire apparentés de près ou de loin au Major François Papineau et dont, pour quatre d'entre eux, le nom apparaît sur la plaque commémorative du parc Neveu à Saint-Césaire. Nous constatons que ces six patriotes n'ont pas subi le sort infâme de Dominique Tétreau. Cinq d'entre eux ont été enterrés selon les rites de l'Église, dans un cimetière. L'un d'eux a même eu le privilège d'être inhumé à l'intérieur même de l'église :

- Le Major François Papineau (1776-1840) : il a 61 ans lors des troubles de 1837. Ancien Major dans la milice et cultivateur, grand propriétaire terrien, il est bourgeois au moment de son décès en 1840. Il meurt presque subitement, à l'âge de 64 ans, tel que reporté dans L'Aurore des Canadas du 24 juillet 1840. C'est un des notables de la paroisse, apprécié de tous, semble-t-il. L'Aurore des Canadas nous relate qu'une foule immense assistait à ses obsèques.

Le Sieur François Papineau a été **inhumé non pas dans le cimetière mais dans la nouvelle église** de la paroisse de Saint-Césaire, par Messire Lamarre lui-même. Ce dernier a encore des détracteurs qui se souviennent qu'il « engagea et même força les gens à déposer les uns contre les autres, leur faisant entendre qu'ils s'exempteraient ainsi de la prison, tel que le rapporte l'Aurore des Canadas du même jour. Malgré ses convictions antipatriotiques, Messire Lamarre n'a pas pu s'opposer à donner des obsèques convenables à ce généreux donateur qui avait cédé en 1822 un lopin de terre à la Fabrique de la nouvelle paroisse Saint Césaire pour la construction de l'église. Le curé Lamarre a probablement été obligé de le faire par égards pour celui qui possédait une place « réservée » à l'intérieur de l'église, condition spécifiée dans l'acte de cession du terrain de l'église par François Papineau et son épouse. Notons que l'acte de décès de François Papineau est signé par Calixte Sosthène Gigon, marchand de Saint-Césaire, un patriote comme François Papineau, et par Théophile Lemay, notaire, qui n'a pas toujours partagé leurs idéaux patriotiques.

- Louis Bourdon (1817-1863) : un des gendres de François Papineau, il a épousé sa plus jeune fille, Césarie Papineau. En 1837, à 21 ans, Louis Bourdon est cultivateur et marchand à Saint-Césaire. Maire de Farnham depuis son retour d'exil en Australie jusqu'à sa mort en 1863, c'est un personnage respecté comme l'indique la présence du curé Provençal de Saint-Césaire à ses obsèques. Il est **inhumé dans le cimetière** de la paroisse de Saint-Romuald de Farnham.
- Joseph Papineau (1807-1879) : Un des fils de François Papineau. En 1837 il a 30 ans. Il travaille à Saint-Césaire comme sellier au moins jusqu'en 1844. Il semble avoir bourlingué par la suite ici et là. En 1857, il se remarie et on le retrouve journalier à Dunham, Frelighsburg, de retour à Dunham comme orfèvre, puis cordonnier à Farnham où il décède en 1879. Il est **inhumé dans le cimetière** de la paroisse Saint-Romuald de Farnham.
- Pierre Placide Dionne, alias Plessis ou Duplessis (1802-1882) : Un autre des gendres de François Papineau, époux de Marie Papineau, il est cultivateur. Il a 35 ans lors de la rébellion de 1837. Il quitte Saint-Césaire vers 1852 pour tenter l'aventure à St. Anne Kankakie en Illinois. Il revient éventuellement s'installer à Coaticook. Il a été **inhumé dans le cimetière** de la paroisse de Saint-Edmond de Coaticook.

Nous pouvons ajouter deux autres patriotes qui ne sont pas nommés sur la plaque commémorative mais qui ont participé à certains événements durant les troubles. On sait qu'ils ont fait partie du groupe de rebelles qui ont saccagé le magasin de M. Chaffers, à Saint-Césaire le 22 novembre 1837. Ces deux-là aussi ont été enterrés en terre consacrée :

- François Papineau, fils de Joseph (1802-1881) : c'est un cultivateur de 35 ans en 1837 et c'est le neveu du Major François Papineau.

- Il est connu pour avoir construit un moulin à scie en 1844 près des rapides Ratelaugh sur la rivière d'Yamaska et l'avoir revendu en 1846 au comte de Rottermund qui y ajoute un moulin à farine et un moulin à bois.
- Ce même François Papineau rachète le tout, incluant le manoir seigneurial, en 1864. François Papineau, fils de Joseph, est **inhumé dans le cimetière** de la paroisse de Saint-Césaire en 1881.
- Abraham Papineau (1811-1883) : un autre des fils du Major François Papineau, qui a 26 ans en 1837. Il passera sa vie à Saint-Césaire comme cultivateur. Lors de son décès, le curé Lamarre a quitté la paroisse depuis belle lurette. Le souvenir de la révolte des patriotes s'est estompé. S'il y a déjà eu des difficultés à faire enterrer dignement certains anciens patriotes, c'est histoire du passé maintenant. Abraham Papineau sera **inhumé dans le cimetière** de la paroisse de Saint-Césaire.

Sylvie Desmarais

Membre de la SHGQL

Mme Desmarais confirme ses écrits par des références (Annexes à cet article, registres paroissiaux, actes d'état civil du Québec, articles de journaux, Collection Drouin, Ancestry.Ca) qui sont disponibles dans le **Fonds no 11 Fonds des Patriotes des Quatre Lieux**.

Liste des Patriotes dans sa recherche : François Papineau, Louis Bourdon, Joseph Papineau, François Papineau (fils de Joseph), Pierre Placide Dionne, Abraham Papineau, Dominique Tétreau, Ofter Massé, Toussaint-H. Goddu.

Un bureau de poste à la ferme modèle de George Whitfield situé dans le rang de la Petite-Caroline à Rougemont (1)

Dès le début de la colonie en Nouvelle-France, on s'intéresse à l'agriculture. À cette époque, elle ne correspond qu'aux besoins locaux et la commercialisation des produits demeure difficile.¹ Après la conquête, les produits agricoles canadiens trouvent de nombreux débouchés grâce à l'arrivée des marchands anglais. Vers les années 1830, le gouvernement encourage surtout l'agriculture du Haut-Canada rendant ainsi le Bas-Canada incapable de subvenir à ses propres besoins en blé et en farine. Dû au fait que les fermes traditionnelles ont la charge de plus d'enfants qu'elles ne peuvent en nourrir et qu'une pauvreté générale s'installe, ceci amène les habitants à délaisser leurs terres pour aller tenter leur chance dans les villes et souvent à se diriger vers la Nouvelle-Angleterre pour travailler dans les manufactures.

À partir des années 1869, à ce mouvement de population, des agents du gouvernement s'emploient à faire valoir auprès des agriculteurs toutes les possibilités que l'industrie laitière peut procurer. On voit un grand nombre de laiteries, de fromageries et de beurreries s'ouvrir près des villes et des voies ferrées. Ceci amène l'instauration de fermes expérimentales qui deviennent des institutions d'enseignement agricole. Nous allons tout particulièrement nous intéresser à l'une de celle-ci la Ferme modèle expérimentale de Rougemont, créée en 1883, où l'on retrouvait un bureau de poste.

La ferme modèle provinciale de Rougemont

En 1881, Édouard-André Barnard, directeur de l'Agriculture, milite pour l'établissement d'une ferme expérimentale où se construirait une école de laiterie.² Il songe aménager sa ferme expérimentale de Varennes, où il est installé depuis 1869, en une école d'agriculture.

En 1882, l'idée de la ferme école est approuvée par le Conseil d'agriculture et par le nouveau ministre et commissaire de l'agriculture Joseph-Alfred Mousseau (1838-1886). Une somme de 15 000\$ lui est accordée. Il peut enfin réaliser son rêve.

Hélas ! Un changement dans le gouvernement survient. Joseph-Adolphe Chapleau (1840-1898) passe à Ottawa et Mousseau le remplace comme premier ministre.

Dès ce moment, les choses commencent à traîner. Suite aux commentaires élogieux de Jenner Fust, rédacteur de l'édition anglaise du *Journal d'Agriculture*, le gouvernement envisage plutôt de créer la ferme modèle à un autre endroit.³ On opte pour la ferme de George Whitfield, située dans le rang Petite-Caroline à Rougemont.

Suite à son entrevue du 18 janvier 1883 avec le premier ministre Mousseau et William Warren Lynch (1845-1916), commissaire des Terres de la Couronne, George Whitfield (1827-1902), homme d'affaires prospère et membre du *Missisquoi Agricultural Society*, envoie le 23 janvier des propositions pour l'établissement d'une école d'agriculture sur sa ferme.⁴



Estampe de Joseph-Alfred Mousseau (BAnQ)



Carte de 1864 montrant l'emplacement de la ferme Whitfield (Suzanne Bédard, *Histoire de Rougemont*, p. 33)

Dans ce document, il désire donner au gouvernement un aperçu des moyens et des ressources disponibles. Il indique que sa ferme, située dans la paroisse de Saint-Césaire, sur le penchant sud-est de la montagne de Rougemont, comprend 800 acres d'un sol fertile et bien adapté. Il dispose aussi de produits de la ferme en général. De plus il ajoute que tous les bâtiments nécessaires à l'exploitation agricole sont érigés et fonctionnels.

Il indique également posséder un cheptel de 1 000 vaches ainsi qu'un nombre considérable de porcs, de moutons et plusieurs chevaux. Il poursuit en disant que son intention est d'établir une laiterie, une beurrerie et une crèmerie afin de rivaliser avec ce qui se fait en Europe. Il veut exporter vers les Indes occidentales divers produits de sa ferme qui permettraient ainsi d'approvisionner plus d'un million de personne.

Il s'engage à fournir annuellement la nourriture, le logement et l'instruction à une vingtaine de jeunes apprentis. Il demande qu'on lui alloue un montant de 6 000\$ par an pour qu'il puisse engager des professeurs habiles et compétents afin d'instruire ces jeunes gens. Si cela convient, il est prêt à céder sa ferme et son bétail pour que l'on puisse démarrer une école d'agriculture.

Le 11 février 1883, le curé J.A. Provençal de Saint-Césaire, fait parvenir une lettre au Comité d'Agriculture dans laquelle il énumère tous les avantages d'avoir une école dans la région.⁵ Il ajoute que ça lui ferait plaisir d'être le chapelain et le gardien de la morale de ces jeunes. Le 19 avril 1883, le gouvernement reconnaît la ferme Whitfield comme ferme modèle provinciale par le Décret no 136.⁶ Dans le *Journal d'Agriculture illustré*, on indique que l'école va ouvrir au cours du mois de mai avec E.-A. Barnard comme directeur, lequel est déjà présent sur place.⁷ On ajoute que chaque jour, une voiture attendra les visiteurs à la gare du chemin de fer de la compagnie ferroviaire *South Eastern* pour les conduire sur la ferme.



Gare de la compagnie ferroviaire *South Eastern* à Rougemont (Suzanne Bédard, *Histoire de Rougemont*, p. 139)

Ce projet sera de courte durée. En novembre 1883, le gouvernement met fin à l'expérience en ne reconnaissant plus la ferme Whitfield comme ferme modèle provinciale. La principale raison de cet échec étant due principalement à un problème administratif.⁸ George Withfield, étant absent de sa ferme par affaires à la Barbade, laisse la gestion du domaine à son épouse Arthémésia-Caroline White. Dès le début, elle se montre hostile au projet de la ferme école et de la présence du directeur Barnard. Elle se plaint constamment de celui-ci et vice-versa.

De leur part, les élèves sont mécontents et protestent contre le non-respect de certaines clauses de leur contrat. Après plusieurs mois, ceux-ci retournent dans leurs familles. Même les contremaîtres et leurs aides se révoltent et refusent de travailler dans de telles conditions. Le 9 novembre, face à une telle situation, le gouvernement décide d'annuler le contrat et recommande qu'à partir de ce jour, la ferme Whitfield ne soit plus reconnue comme ferme modèle provinciale. Avec la fermeture de l'école, le grand rêve de Barnard de créer une ferme modèle, école semblable à celle de Guelph en Ontario disparaît.

Il faut noter qu'en 1904, la veuve Whitfield vend le domaine à Élie Bourbeau. En 1911, l'éleveur de chevaux J.A. Jacob, en devient le propriétaire jusqu'en 1930, au moment où celui-ci aux prises avec de grandes difficultés financières le cède à Carmelo Grimaldi qui le revendra aux missionnaires Oblats de Marie-Immaculée en 1935. C'est en 2006 que Claude Robert acquiert le domaine.¹⁰ Au printemps 2007, on débute avec le vignoble *Coteau Rougemont*, sis au 1105 rang la Petite-Caroline, Rougemont.

Le service postal

Le 1^{er} mai 1883, suite à la réception d'un rapport préliminaire daté du 30 avril soumis par l'inspecteur King, le secrétaire White envoie une lettre pour l'informer que le ministre des postes (1882-1885), John Carling (1828-1911), nomme Édouard-André Barnard maître de poste. Celui-ci sera responsable du nouveau bureau qui ouvrira le 1^{er} juin à la ferme modèle Whitfield située dans la paroisse de Saint-Césaire, à un demi-mille du bureau de poste de Rougemont.¹¹ Il mentionne que Barnard a de l'expérience, puisqu'il a été maître de poste du bureau de Cap-Saint-Michel dans le comté de Verchères, du 1^{er} juin 1879 au 30 avril 1883.



Empreinte du timbre utilisé à Cap-Saint-Michel. Source : J. Paul Hugues¹²

Il ajoute que Barnard veut continuer à utiliser le nom Cap-Saint-Michel pour ce nouveau bureau. Cependant, après réflexion, le ministère décide de ne pas acquiescer à cette demande puisque ce nom désigne depuis 1676 l'une des cinq seigneuries qui formeront plus tard la municipalité de Varennes.

Le 22 mai 1883, l'inspecteur fait parvenir un second rapport. Il rappelle que Barnard est le directeur de la ferme modèle subventionnée par le gouvernement provincial et qu'il est également directeur du *Journal d'Agriculture*, de Montréal. Il indique avoir pris les dispositions nécessaires pour ouvrir, le 1^{er} juin, le bureau qui portera le nom de Whitfield. Il faut noter qu'un bureau opère déjà sous ce même nom en Ontario. Selon Barnard, cela ne devrait pas occasionner de problème.

Barnard recommande à l'inspecteur de donner le contrat pour le transport de la malle à Jethro Bachelder, maître de poste à Rougemont. Le travail consistera à effectuer deux fois par jour le transport du courrier entre Whitfield et la station de chemin de fer de Rougemont, en connexion avec le bureau de Rougemont. Pour parcourir cette distance d'un mille et trois quarts, le salaire sera de 150,00\$ annuellement. Cependant, le ministère en a décidé autrement puisqu'un document d'archives nous indique que George Whitfield a obtenu le contrat pour la période s'échelonnant du 1^{er} juin 1883 au 31 mai 1887.¹³ Dès l'ouverture du bureau, et ce pour quelques semaines, nous croyons que des oblitérations manuscrites ont été apposées sur le courrier. L'empreinte d'une épreuve reliée à un premier timbre porte la date de 25 juin 83 dans les cahiers d'épreuves de la compagnie *Pritchard & Andrews*, d'Ottawa. L'empreinte d'un second timbre affichant la date du 9 août 1883 apparaît également dans ce même cahier d'épreuves.



Empreintes des deux timbres que l'on retrouve dans les cahiers d'épreuves¹⁴

Nous ne pouvons expliquer la raison de l'émission de ce second timbre à date. Une chose est certaine – les oblitérations produites par ces deux timbres doivent être très difficiles à trouver puisque le bureau n'exista que du 1^{er} juin 1883 au 30 novembre 1884.

Dans les rapports du ministre des Postes pour l'exercice se terminant le 30 juin 1884, nous notons que les revenus s'élèvent à 55,25\$ alors que le salaire du maître de poste est de 8,33\$. Quant au rapport se terminant le 30 juin 1885, on indique un salaire de 5,00\$ versé à Barnard. Pour ce qui est des revenus, aucun montant n'est indiqué.

Le 22 novembre 1884, le secrétaire White, à la demande du ministre, avise l'inspecteur King de procéder à la fermeture du bureau Whitfield.¹⁵ Suite à cette cessation, un nouveau contrat pour le transport de la malle entre le bureau de Rougemont et la station de chemin de fer, est attribué à Jethro Bachelder. Le contrat couvre la période comprise entre le 1^e décembre 1884 et le 30 novembre 1888.¹⁶

Ferdinand Bélanger

Article tiré de la revue : *Bulletin d'histoire postale et de marcophilie*, no 136, mai-août 2018, avec la permission de l'auteur.

Suite et fin en septembre prochain, les références seront disponibles à la fin du dernier article.

Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

Histoire de l'agriculture au Québec

Pour en connaître davantage concernant l'agriculture québécoise, je vous suggère le livre de Marc-A. Perron, *Un grand éducateur agricole Édouard-A. Barnard 1835-1898 Essai historique sur l'agriculture de 1760 à 1900*, Marc-A. Perron, 1955, 355 pages.

Ce livre est disponible à notre bibliothèque.

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL ---À mettre à votre agenda---

Samedi 6 mai à 14h30

La découverte à pied d'Honoréville. Hameau aux limites de Saint-Césaire et Sainte-Brigide.

Notre guide sera Mme Colombe Martel, auteure du livre : *Honoréville, le berceau de mon enfance Honoréville d'hier à aujourd'hui*.

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres et les gens de la région à venir participer à une marche pour découvrir les lieux d'un ancien hameau et une halte des voyageurs durant les années 1800 à 1900 de notre territoire situé aux limites de Saint-Césaire et Sainte-Brigide. Bien que plusieurs sites soient disparus ou modifiés, notre guide saura nous faire revivre ces lieux et nous démontrer l'importance de ce mini-village au 19^e siècle.

Honoréville était le point de rencontre des résidents du coin et une halte pour les voyageurs sur la route entre Marieville et Farnham.

La visite à pied va nous permettre de voir ou de situer les lieux suivants :

- *L'école de rang de Sainte-Brigide*
- *Le magasin général de M. Honoré Neveu*
- *Le 1^{er} lot du secteur – boutique de forge*
- *L'atelier de tournage de bois d'André Martel (seul résident originaire du secteur)
André se fera un plaisir de nous de nous entretenir sur ses réalisations.*
- *Sur le même lot, Élisabeth Wannaz, ancienne joaillière devenue chapelière va nous
présenter ses créations.*
- *La maison originale de M. Neveu ?? – rang Chaffers*
- *Poursuivons sur le lot D'Henri Martel, grand-père de Colombe*
- *L'ancienne auberge*
- *Le site de l'ancien moulin à scie*
- *L'usine de Meubles Gervais*
- *L'école de rang de Saint-Césaire près de la station de pompage*
- *L'ancien site de la biscuiterie de Laurier Beaudry*
- *Le bureau de Montreal Pipeline (rang Viens)*

Pour le départ de la visite, vous êtes invités à vous stationner le long de la rue BONVOULOIR près du coin du rang Chaffers et du rang des Écossais soit près de la sortie 48 de l'autoroute 10 et près des entrepôts et commerces du secteur. De bonnes chaussures de marche sont de mise pour cette visite de quelques km à pied.

La date pourra varier selon la température. Un avis vous sera envoyé au besoin suite à votre inscription par téléphone ou courriel.

Membres : gratuit Non-membres : 5\$

Veillez réserver votre présence auprès de Madame Lucette Lévesque afin de pouvoir vous aviser si changement de date selon la météo.

Tél (450)469-2409

lucettelevesque@sympatico.ca

Lundi 22 mai à 13h 30

Journée nationale des Patriotes. Rendez-vous annuel au monument des Patriotes du Parc Neveu à Saint-Césaire.

Mme Sylvie Desmarais et M. Martin Deslauriers vous feront connaître le Patriote François Papineau et le don d'un terrain qui a ancré le cœur du village de Saint-Césaire à l'endroit où il se trouve actuellement, soit autour de l'église.

Apportez votre chaise.



Drapeau utilisé par les Patriotes du Bas-Canada de 1832-1838

Mercredi 26 juillet à 8h

Visite historique & culturelle à Trois-Rivières

La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres et la population de la région à une visite de la Ville de Trois-Rivières. Un(e) guide du bureau de Tourisme de cette ville nous fera découvrir la richesse patrimoniale de cette municipalité fondée en 1634.

Départ à 8h en autobus du stationnement de l'église de Saint-Césaire Le retour est prévu vers 17h00-17h30.

En matinée, nous aurons la visite guidée en autobus du Vieux Trois-Rivières et des secteurs et bâtiments importants de la ville.

Dîner libre à un restaurant du centre-ville.

Après le repas, avec l'aide d'un feuillet explicatif fourni par le bureau de Tourisme, vous pourrez faire le circuit pédestre du Vieux Trois-Rivières en visitant les lieux en toute liberté et selon vos goûts.

Le coût de l'activité est de 35\$ par personne et comprend le transport en autobus, la visite guidée et les feuillets touristiques.

Paiement à l'avance ou avant le départ le matin du 26 juillet 2023

Places limitées : Réservation obligatoire au secrétariat de la société au (450) 469-2409 ou par courriel : lucettelevesque@sympatico.ca

Bienvenue à tous !

Site web de Tourisme Trois-Rivières pour préparer votre visite en après-midi.

<https://www.tourismetroisrivieres.com/>

<https://www.tourismetroisrivieres.com/fr/blogue/top-10-des-incontournable>



Musée des Ursulines

***POUR UN BEAU CADEAU !
POURQUOI NE PAS OFFRIR L'UNE DE NOS
PUBLICATIONS ?***

VOIR LA LISTE À :

WWW.QUATRELIEUX.QC.CA

Activités de la SHGQL

26 avril 2023

Rencontre à la Maison de la mémoire des Quatre Lieux avec Mme Joance Martin, attachée politique de notre députée provinciale Mme Audrey Bogemans.

Rencontre de l'exécutif de la SHGQL

À l'ordre du jour : La campagne de financement, Mémoires vivantes à Saint-Césaire, le budget, le partage des tâches, le brunch-bénéfice 2023, nos activités estivales à venir, la croix de chemin du rang Rosalie (Ange-Gardien), le calendrier 2024, etc.



Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Don de Sylvie Desmarais

Desmarais, Sylvie, *Enterrement des Patriotes : dans ou en dehors du cimetière (Patriotes de Saint-Césaire)*, Saint-Césaire, 2023, 12 pages. Déposé dans le Fonds des Patriotes des Quatre Lieux.

Don de Gilles Bachand

Perron, Marc-A. *Un grand éducateur agricole Édouard-A. Barnard 1835-1898 Essai historique sur l'agriculture de 1760 à 1900*, Marc-A. Perron, 1955, 355 pages.



--- Nouvelles publications ---



Coût : 35\$
Volume de 297 pages

Calendrier historique des Quatre Lieux 2023
 Ange-Gardien, Rougemont, Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford
Commerces villageois d'autrefois dans les Quatre Lieux



43 ans de présence (1980-2023) dans les Quatre Lieux

Calendrier historique 2023
Coût 10\$

Pour vous procurer ces publications, s.v.p. vous communiquez avec notre secrétariat ou vous vous présentez à la Maison de la mémoire à Saint-Paul-d'Abbotsford le mercredi de chaque semaine.



Livres à vendre par la SHGQL

Nom	Auteur	Prix
Lieux et monuments historiques du Sud de Montréal	Me Rodolphe Fournier	2\$
Plus de 70 ans de souvenirs	Me Rodolphe Fournier	2\$
La Place Royale ses maisons, ses habitants	Michel Gaumont	1\$
La maison traditionnelle au Québec	Michel Lessard et Gilles Villandré	5\$
Trudeau le québécois	Michel Vastel	5\$
Nos ancêtres - Biographies d'ancêtres	Gérard Lebel	
Nos 1 - 2 - 3 - 9 - 11- 12 - 14 - - 15 - 16 18 - 19 - 20 - 21- 22 -23 - 24- 25		chacun 2\$

Merci à nos commanditaires



ANDRÉANNE LAROUCHE
Votre députée de Shefford

400, rue Principale, bureau 101
Granby (Qc) J2G 2W6
andree.larouche@parl.gc.ca
(450) 378-3221

Audrey Bogemans
Députée d'Iberville



**ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC**

 AudreyBogemansCAG

assnat.qc.ca

Hôtel du Parlement

1045, rue des Parlementaires
Bureau 219
Québec Qc G1A 1A4

Bureau de circonscription

715, boulevard Iberville
Suite 102
Saint-Jean-sur-Richelieu Qc J2X 4S7
Tél. 450 346-1123
Sans frais 866 877-8522

Audrey.Bogemans.IBER@assnat.qc.ca




Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635



1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450 469 3108 poste 229
Télécopieur : 450 469 5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca



926, rue Principale Est
Saint-Paul d'Abbotsford, Qc J0E 1A0
Téléphone : (450) 379-5408
Télécopieur : (450) 379-9905
Courriel : d.rainville@videotron.ca




✓ Résidentiel
✓ Industriel
✓ Commercial
✓ Agricole
✓ Installation septique

François Robert inc.
François Robert
Président
526, rang Séraphine
Ange-Gardien J0E 1E0
Bureau: 450-293-5858 info@excavationfrancoisrobert.com
Cellulaire: 450-360-9114 www.excavationfrancoisrobert.com
Télécopieur: 450-293-5656 866 8774-2363-01



770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7
Téléphone : 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur : 450-378-5189
ger.qc.ca

**Culture
et Communications
Québec** 

Ministre Nathalie Roy

NOUS RECRUTONS!



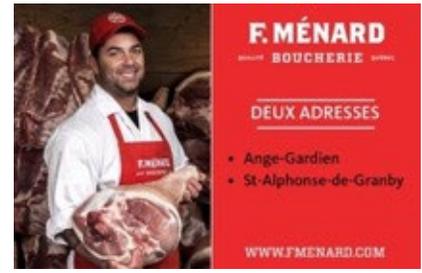
TREMCAR
1025, rue Neveu, St-Césaire
www.tremcar.com



Lassonde



www.drainageostiguy.com



1398, rue Notre-Dame
Saint-Césaire, QC
Tél. 450-469-1010
Heures d'ouverture : 9 h à 21 h



**Venez rejoindre
nos
commanditaires
Avec votre carte d'affaires**

Ils ont à cœur notre histoire régionale !